



LE PRIX TONY GARNIER

2012

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine



LE PRIX TONY GARNIER

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

Le Prix d'urbanisme Tony Garnier commémore une double histoire, une double mémoire.

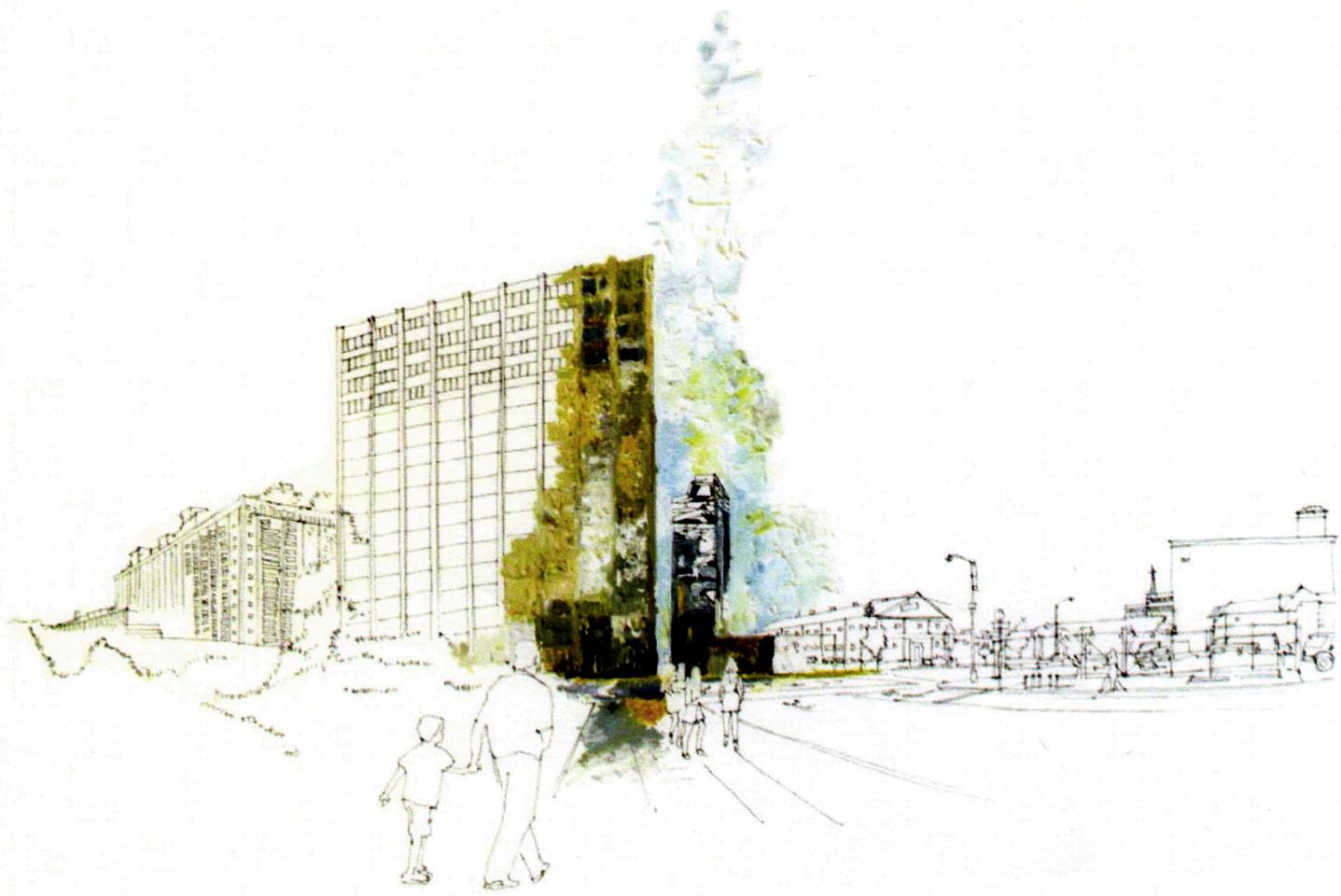
Celle de Tony Garnier, illustre précurseur de la production de l'architecture de la ville, théoricien, pédagogue et concepteur de la complexité et de l'ouverture dans l'urbanisme de projet. Atypique, d'une certaine manière, dans la mesure où il précède le mouvement moderne sans en risquer les déviances.

La mémoire de l'atelier d'urbanisme Tony Garnier, d'autre part, structure d'enseignement en atelier-école, lieu de création pluridisciplinaire qui réunissait des étudiants diplômés de l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris, et de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts, à l'initiative de ses deux fondateurs André GUTTON et Robert AUZELLE.

Le prix reprend dans ses statuts les principes de cette formation : étude globale et située d'une question urbaine d'actualité ; intervention locale opérationnelle mettant en oeuvre une stratégie d'aménagement et de construction ; élaboration , partagée avec le jury , du programme d'étude et des prestations contractuelles au cours d'une négociation à trois degrés.

Le prix met en compétition des jeunes professionnels de l'urbanisme et de l'architecture à la rencontre de ces deux disciplines issus des Instituts d'urbanisme universitaires et des Ecoles Nationales d'Architecture.

Il a auditionné et récompensé des projets traitant des grandes questions polémiques de notre époque : le renouvellement des quartiers anciens, la reconversion des friches industrielles et ferroviaires, le réaménagement des entrées de ville, la reconquête des tissus intermédiaires d'entre-ville, la densité et l'épaisseur des lieux de centralité, la recomposition de la nature en ville et des paysages, etc...



THE EAST RIVER PROJECT

- Natacha Mankowski -

A l'image de nombreux ports à travers le monde, New York, a vu sa physionomie évoluer au cours des dernières années. Son activité portuaire, encore florissante jusqu'au début du XXème siècle, s'est peu à peu retirée du cœur de ville pour se déporter aux abords de l'estuaire. Ce mouvement a eu pour conséquence la création d'un déséquilibre géographique :

C'EST L'APPARITION D'UN VIDE AU COEUR DU TERRITOIRE

L'East River, espace fluvial, serré entre Manhattan et Brooklyn, demeure aujourd'hui étranger à la ville. Devant la gentrification intense des « boroughs

» environnants, sa potentialité « publique » apparaît comme une évidence, et pose alors une interrogation : comment réintégrer cet espace déconnecté ?

COMMENT RÉINTÉGRER CET ESPACE DÉCONNECTÉ ?

Ce détachement étant née de la limite, c'est par la relecture de la topographie du territoire de New York qu'il est aujourd'hui possible de faire apparaître une continuité.

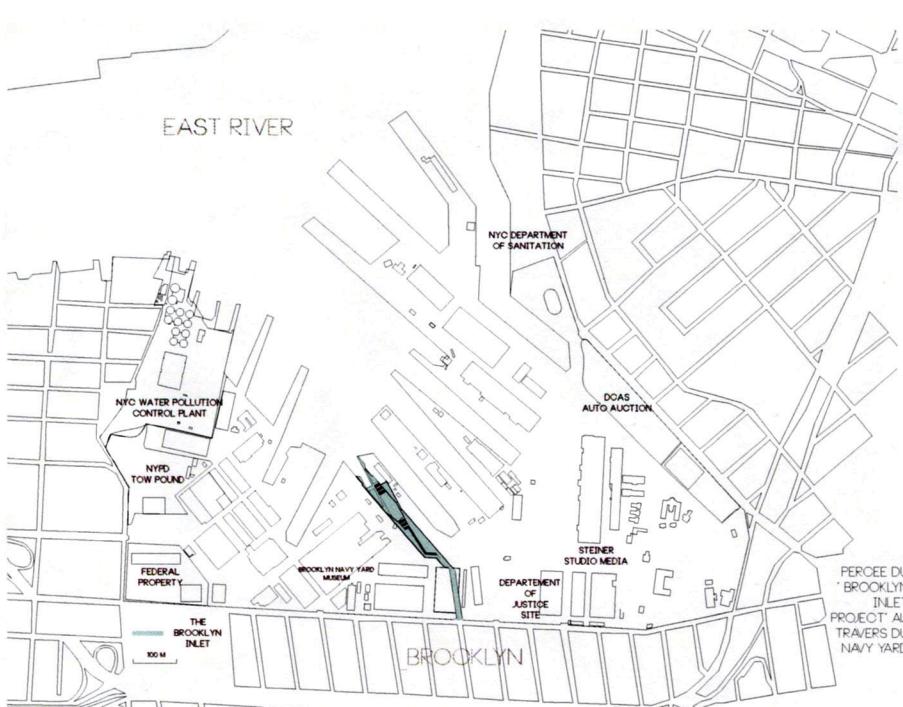
Cette **TOPOGRAPHIE** va révéler les deux éléments que sont la fin de la terre et le commencement de l'eau comme une suite : un espace non fini évoluant des sommets terriens aux sous-sols marins. C'est par cette vision territoriale, qu'est né un geste : celui d'une transversalité paysagère. La rive étant constamment suivie et marquée, il devenait alors nécessaire de venir briser les frontières élémentaires, fonctionnelles et programmatiques qui la marquent. Cette action perpendiculaire va alors permettre de traverser l'espace ; du continent à la rive ; de l'eau vers les terres, créant ainsi une ouverture d'une fonction à l'autre du territoire : de l'espace habité à l'industriel, en passant par l'espace commun.

Séparant, creusant, évitant, slalomant, décollant ; ce geste viendra accueillir **LE RUISEMENT DE L'ACTIVITÉ HUMAINE ENVIRONNANTE**.

C'est par la pratique de « l'infiniment petit », au travers de l'expérimentation d'un site précis, comme celui du Brooklyn Navy Yard, qu'il a été possible d'atteindre la compréhension des rapports complexes qui unissent l'East River et les terres environnantes. Cet espace intégré au tissu attenant a permis d'associer une connexion à la ville à une réponse aux besoins des riverains par l'incarnation de parcours programmatiques variant au cours de l'année, selon les saisons. En étendant peu à peu cette étude à l'ensemble de la rive, d'autres sites semblables au premier, se sont révélés fertiles afin recevoir « ce lien public » allant des terres à l'eau. La somme et l'interaction de ces multiples espaces entre eux a alors permis de recomprendre l'échelle insaisissable de la rive et par là même, de faire apparaître l'East River comme un espace public nécessaire à la ville de New York.

UN ESPACE NON FINI ÉVOLUANT DES SOMMETS TERRIENS AUX SOUS-SOLS MARINS

CREATION D'UN PARCOURS PUBLIC
TRaversant LE BROOKLYN NAVY YARD, ANCIEN CHANTIER NAVAL DE LA VILLE DE NEW YORK, AFIN DE D'OUVRIR L'ACCÈS A LEAST RIVER AUX HABITANTS



De manière parallèle, la mise en place d'une organisation chronologique très précise, marquant l'intervention de chaque intervenant, va alors permettre de réintégrer « l'humain » dans le système décisionnaire du projet. Par l'information (affichage, site internet, exposition) et l'échange (colloque, déclaration et atelier publics), il devient alors possible de réengager le Grand Public au cœur du dialogue urbain. Ce Grand Public va prendre ses racines au cœur de la population de Brooklyn, dans celle de New York, jusqu'à s'étendre à une échelle plus planétaire. Cette participation nouvelle va permettre d'offrir un retour réel face aux engagements pris à l'échelle du Site 1, puis de ses multiples, et enfin atteindre l'entièreté du paysage de l'East River, dans une volonté de toujours affiner notre connaissance sensible du territoire et ainsi notre réponse à l'espace public.